

LES HÉROÏDES



D'après l'œuvre d'Ovide

Mise en scène Flavia Lorenzi

 **BrutaFlor**

LES HÉROÏDES

D'après

Les Héroïdes d'Ovide

Textes de

Ovide, Niki de Saint-Phalle, Ana Maria Martins Marques, Hélène Cixous et l'ensemble de l'équipe de comédiennes

Mise en scène & dramaturgie

Flavia Lorenzi

Direction musicale

Baptiste Lopez

Direction de mouvement

Luar Maria

Assistante à la mise en scène

Manu Figueiredo

Scénographie & Accessoires

Baptiste Lopez

Costumes

Charlotte Espinosa & Véronica Rendon

Lumières

Robson Barros

Création vidéo et graphique

Fernanda Fajardo

Avec

*Alice Barbosa
Ayana Fuentes-Uno
Capucine Baroni
Juliette Boudet
Lucie Brandsma
Rita Grillo*

Administration & Diffusion

Thomas Perriau-Bébon



CRÉATION ET DIFFUSION 2023

*L'Équinoxe - Scène Nationale de Châteauroux
Quai des Rêves (Lamballe)
Théâtre du Soleil (Paris)*

22-21

*Festival Fragments #9 - La Loge Paris
Parrainé par Mains d'Œuvres*

PRODUCTION **CIE BRUTAFLOR**

COPRODUCTION **QUAI DES RÊVES - SCÈNE DE TERRITOIRE
(LAMBALLE - ARMOR)**

RÉSIDENCE DE CRÉATION ET SOUTIEN **ÉQUINOXE - SCÈNE
NATIONALE DE CHÂTEAUXROUX**

Spectacle créé avec le soutien du
SThéâtre/13 - Paris
Le Lokal - Cie JM Rabeux
Mains D'œuvres - St. Ouen
Festival Fragments #9

LES HÉROÏDES



Ariane

Pénélope

Médée

Déjanire

Hypsypille

Hélène

Aretha

Barbara

Ana Maria

Niki

Hélène

Alice

Capucine

Rita

Lucie

Juliette

Luar

Ayana

Manuela

Laura

Didon

Flavia

Beatriz

Ursula

Zoé

Fernanda

Charlotte

Mar

Juliette

Claire

*Dans la mêlée, je cherchais des semblables, des femmes
avec des yeux et des oreilles au bout des langues,
et des corps qui parlaient et riaient.*

*Mais il me semblait que j'attendais depuis des siècles des
femmes en nombre égal.
Mais quand donc arrivera le futur?*

*“Moi je serai un oiseau”, se dit-on et on l'est.
Efficacité magique de l’idiome : la fiction devient vraie.*

*“Alors les femmes écriraient”, et elles écrivent.
Et le futur est dans le présent.*

*Il faut que la femme s'écrive : que la femme écrive de la
femme et fasse venir les femmes à l'écriture, dont elles
ont été éloignées aussi violemment qu'elles ont été de
leurs corps; pour les mêmes raisons, par la même loi,
dans le même but mortel. Il faut que la femme se mette
au texte - comme au monde, et à l'histoire -, de son
propre mouvement.*

**IL NE FAUT PLUS
QUE LE PASSÉ
FASSE L'AVENIR.**

*Fragments du manifeste
“Le rire de la Méduse et autres ironies”
d'Hélène Cixous.*

CALENDRIER DE CRÉATION & DIFFUSION

2021

FÉVRIER

ACCUEIL EN RÉSIDENCE

Du 01 au 12 février 2021

• Théâtre 13 (75)

SEPTEMBRE/OCTOBRE

RÉPÉTITIONS

Du 27 septembre au 10 octobre

• Mains d'œuvres et Le LoKal (93)

OCTOBRE

FESTIVAL FRAGMENTS #9

Du 19 et 20 octobre 2021

• Le Grand Parquet / Théâtre Paris
Villette (75)

2022

JANVIER

FESTIVAL FRAGMENTS #9

21 Janvier 2022

• Équinoxe / Scène National de
Châteauroux (36)

JUILLET

RÉPÉTITIONS

Du 04 au 10 juillet 2022

• Le Lokal / Cie JM Rabeaux (93)

SEPTEMBRE

RÉPÉTITIONS

Du 26 au 30 septembre 2022

• Mains d'œuvres - St. Oeun (93)

2023

JANVIER

RÉSIDENCE DE CRÉATION

Du 13 au 19 Janvier 2023

CRÉATION 20 Janvier 2023

• Équinoxe / Scène National de
Châteauroux (36)

MARS

RÉSIDENCE REPRISE

Du 27 au 30 mars 2023

PRÉSENTATION 30 mars 2023

• Quai des rêves / Scène de Territoire -
Théâtre - Lamballe-Armor (22)

OCTOBRE

ACCUEIL EN RÉSIDENCE (REPRISE)

Du 03 au 10 octobre 2023

DIFFUSION 11 au 29 octobre 2023

• Théâtre du Soleil - Paris (75)



NOTE D'INTENTION PAR FLAVIA LORENZI

UN PORT D'OÙ PARTIR

Avec une équipe féminine sur scène, je crée un spectacle issu d'une écriture de plateau, où d'autres éléments littéraires s'ajoutent au texte d'Ovide, point de départ de notre dramaturgie. Des textes classiques, contemporains mais également des textes écrits et improvisés par les comédiennes elles-mêmes, donnent à entendre une pluralité de voix narratives.

La mise en scène éclot d'improvisations collectives, où corps, chorégraphies, rythmes, textes, musiques, architectures se retrouvent sur un même dispositif donnant à voir des tableaux scéniques qui se tissent les uns aux autres, se répondent et se frictionnent.

À partir de quelques unes des figures peintes par Ovide dans son œuvre de jeunesse, je tire les fils d'une dramaturgie originale où l'enjeu est de mettre en rapport le monde antique et mythologique des ces personnages féminins avec le monde réel et contemporain des actrices qui incarnent ces mythes.

Nous partons donc sur les traces de *Pénélope*, et son astucieux tissage, le faire et défaire des fils du temps ; d'*Ariane*, celle qui tient le fil du retour du labyrinthe de Dédale; de *Médée* et *Hypsipyle*, les deux puissantes femmes de Jason ; de *Déjanire*, la dernière femme d'Hercule et responsable de sa fin ; d'*Hélène*, la plus belle femme du monde; et de *Didon*, fondatrice et reine de Carthage, avant d'être, sous la plume de Virgile, l'amante d'Enée, abandonnée par celui-ci.

À la recherche d'un point de vue plus féministe et contemporain, d'autres voix composent ce tissage, notamment celles de **Niki de Saint-Phalle** (plasticienne franco américaine des années 60-70), **Aretha Franklin**, **Hélène Cixous** et son manifeste *Le rire de la méduse*, **Ana Martins Marques** (poétesse brésilienne de la jeune génération) et **Barbara** (auteure et compositrice française). Ces matériaux nous permettent d'élargir notre champ de vision et en même temps de rapprocher ces mythes des problématiques de notre temps. Car si les relations amoureuses et les blessures que celles-ci provoquent sont l'un des noyaux centraux de ces textes, souvent présentés comme des lettres d'amour, ces femmes ne font pas que se lamenter, non ! Elles sont en colère, elles crient leur révolte, elles combattent leurs destins et se fraient un chemin avec leurs propres voix, cherchant une place dans tous ces récits où l'on voit le plus souvent les exploits du héros, de l'homme - celui qui n'a pas pu faire autrement ? Celui qui n'a pas pu refuser l'aventure, le voyage, le destin glorieux ?

Ovide a donné la parole à ces personnages féminins il y a plus de 2000 ans. Nous écoutons aujourd'hui ces chants dont l'écho - parfois lointain, parfois si proche - résonne dans notre monde, se glisse dans nos chants contemporains.

MISE EN SCÈNE & PROCESSUS DE CRÉATION

PAR FLAVIA LORENZI

Quand Ovide écrit *Les Héroïdes*, s'il donne la parole à une multitude de personnages féminins, son geste demeure tout de même ancré dans les codes d'une société patriarcale stricte, où la femme ne sera jamais pleinement autonome. *Les Héroïdes* d'Ovide reste le regard d'un homme sur les destinées des ces mythes féminins. Sans nier la beauté et la force tragique des textes du poète, ma proposition scénique veut échapper au prisme du regard masculin.

« Comment raconter ces mythes qui ont traversé toute l'histoire de la culture occidentale, à partir du regard et de l'expérience des femmes? », a été la première question que je me suis posée lorsque j'ai commencé à travailler sur cette création.

En février 2021, lors de notre première période de résidence, j'avais préparé plusieurs enveloppes anonymes dans lesquelles j'avais mis des sortes de *constellations dramaturgiques* de chacune des figures que j'avais choisies. On y trouvait le *texte d'Ovide, mais aussi des textes d'autres auteurs/autrices, des phrases clé, des chants, des objets, des images, des indications, questions, propositions...* chaque enveloppe était unique. À ma première rencontre avec toute l'équipe artistique, les comédiennes ont tiré au sort et chacune est partie avec son enveloppe, découvrant ainsi quelle figure le destin lui avait attribué, avec pour but de revenir avec les premières propositions théâtrales.

Le tirage au sort faisait référence au **destin**, donnée incontestable dans les cultures antiques.

J'avais également partagé une large recherche dramaturgique, à partir de laquelle j'ai posé des questions et ouvert des réflexions, qui aujourd'hui sont devenues la base de notre spectacle, comme par exemple : *comment la lamentation amoureuse peut se transformer en soulèvement joyeux ?*

Un des fils conducteurs de cette recherche était la création d'un *quizz* (assez mordant et ironique) sur les choix possibles à l'intérieur de toutes ces légendes mythologiques. Nous donner symboliquement un libre arbitre par rapport aux destinées tragiques des ces personnages féminins était un geste important pour moi, de même que l'aspect irrévérent, comique, burlesque, inattendu qui devait apparaître dans ma mise en scène.

À partir des ces premières bases, les propositions ont commencé à éclore en salle de répétition, nous avons entamé une écriture de plateau à partir d'un dialogue riche et fluide entre les comédiennes et moi-même. J'ai commencé à mettre en scène leurs propositions, à créer des liens avec d'autres figures, comme par exemple *Ariane* et *Niki de Saint Phalle*, *Hélène de Troie* et *Hélène Cixous*, *Pénélope* et *Barbara*, ou encore *Hypsipyle* et *Aretha Franklin*.





À l'image d'un montage-collage, j'ai assemblé plusieurs matériaux littéraires et musicaux, tout en cherchant comment les lier, comment les tisser, afin que la dramaturgie se construise à partir de ces expérimentations.

Hélène Cixous dit dans son manifeste *Le rire de la méduse* : *il faut que la femme s'écrive, que la femme écrive de la femme et fasse venir les autres femmes à l'écriture*. Cette injonction de Cixous - qui voit l'écriture comme un acte révolutionnaire et politique - nous a portées et nous a libérées, ainsi que tous ces personnages féminins à qui nous avons eu le désir d'offrir de nouveaux récits. Il est question dans notre spectacle, de s'éloigner peu à peu de la version d'Ovide pour mettre en scène une parole féminine, contemporaine, issue d'un processus d'écriture collective. L'écriture a donc eu une place centrale dans notre processus de création.

Non seulement l'écriture de plateau, qui a donné naissance à partir d'improvisations à certaines scènes telles que celles de *Dejanire* et d'*Hélène*, mais également l'écriture a proprement parler. J'ai mis en place durant les répétitions de nombreux ateliers d'écriture, au cours desquels nous nous sommes appropriées ces histoires que nous avons réécrites, réinventées, et dont les textes produits ont servi à la construction de différentes scènes, comme celles de *Pénélope*, de la *Minute du Mythe*, ou encore celle de *Didon*.

Je me suis également intéressée aux histoires intimes des comédiennes et à la façon dont leurs récits croisaient ceux des héroïnes tragiques. Cette mise en abyme du théâtre est présente dans tous mes travaux théâtraux où l'intime des comédien.ne.s devient partie prenante de la dramaturgie.

Les procédés du processus de création sont donc révélés aux yeux du public, et dans *Les Héroïdes* je vais particulièrement m'intéresser à la mise en place d'une vision scénique, de comment chacune de nous a rêvé les scènes :

« Et là j'ai imaginé que *Enée*, avant de partir, il aurait laissé une lettre à *Didon*. Parce que moi j'aurais bien aimé qu'on me laisse une lettre, alors jz l'ai écrite ... » (extrait de la scène de *Didon*).

Comment on glisse de ce moment de quête du personnage et du tableau scénique jusqu'au moment où tout se met en place et où le théâtre, les personnages prennent le dessus de la situation (*Didon*, *Médée*, *Niki de Saint Phalle*), ou parfois au contraire, comment on abandonne un personnage pour le questionner (*Ariane*, *Hypsipyle*).

Il était tout aussi important pour moi de faire apparaître, incarnées par les comédiennes, quelques figures masculines, comme par exemple celle d'*Enée*, qui dans notre proposition lit une lettre d'amour à *Didon*, ou encore celle d'*Hercule*, sous les traits d'un Roman Polanski, qui vient au plateau « pour recevoir la médaille du mérite et de la masculinité ». Enfin, la pièce est ponctuée de moments plus éphémères et burlesques où les comédiennes joueront tour à tour *Dionysos*, *Apollon*, *Thésée* et *Jason*.

Un autre aspect très central dans mon travail de mise en scène est la présence d'une choralité mouvante et musicale. Le chœur est donc le noyau de ma mise en scène, c'est par le chœur que les liens se tissent, que les transitions se font, qu'on affirme une pluralité de voix. Cette choralité est le geste principal dans mon travail. Pour *Les Héroïdes*, la qualité musicale du chœur devient sa force et sa beauté. Les chants sont là pour transmuter les destins des héroïnes, pour accompagner aussi les récits qu'on entend au premier plan et faire savoir que cette femme qui parle n'est pas seule ; derrière elle une lignée d'autres femmes la soutient, un chœur féminin, des êtres élémentaires ou encore un bataillon de femmes, de guerrières, de guérisseuses. La sororité prend plusieurs formes et se développe tout au long du spectacle dans une joie irrévérente et combative.

LA MUSIQUE

EN COLLABORATION AVEC **BAPTISTE LOPEZ**

Dans l'esthétique de dramaturgie du plateau, caractéristique du travail de la Cie BrutaFlor depuis son origine, la musique a toujours eu une place importante dans ses créations. Je n'ai jamais cessé d'inviter au sein de notre théâtre les formes d'expressions les plus diverses, danse, architecture, image, écriture, photographie, vidéo... et musique. Musique qui s'est immiscée dans le travail du plateau de BrutaFlor, d'abord comme ornement, ou comme source d'inspiration, jusqu'à prendre la place aujourd'hui d'un élément incontournable. Un dialogue indispensable et permanent avec le théâtre, avec la lumière, avec les acteur.trices, qui en définit les contours, en accentue ou adoucit les angles, et dont la structure même, harmonique, rythmique, mélodique, déteint comme par mimétisme, puis fait résonner par sympathie la dramaturgie elle-même. Si **Baptiste Lopez** avait auparavant déjà travaillé ponctuellement à mes côtés, pour ce nouveau projet, **LES HÉROÏDES**, il assume le rôle de directeur musical et collaborateur artistique. Étant violoniste et chef d'orchestre, habitué des ensembles et orchestres classiques engoncés dans leurs traditions et leur conservatisme, le théâtre s'est révélé pour lui comme un

espace de liberté et de transgression. Aux côtés des six comédiennes-musiciennes nous avons réécrit **Aretha Franklin** et **The Cure**, renversé la 7ème de **Beethoven**, ou encore défroqué **Purcell** et **Cavalli** !

6 femmes, 6 voix, de temps en temps un piano, une guitare, une basse électrique, un tambour, avec lesquels nous explorons, expérimentons, réécrivons, fouillons, composons... !

Qu'une actrice sifflote une symphonie de Beethoven lors d'une improvisation, et le chœur enragé de Médée était né, qu'une héroïne nous bouleverse par sa colère bachique et Aretha Franklin soudainement s'imposait, ou encore que la force irrévérente de ce groupe de femmes nous amène à jubiler dans la transe de chants folkloriques de sorcières finlandaises.

La musique devient ainsi la véritable âme des **HÉROÏDES**, le fil rouge vers lequel nous revenons, l'aimant par lequel s'ancrent textes, gestes, lumières, une force gravitationnelle par laquelle la dramaturgie entière du spectacle se tisse et s'appuie.



LE PAYSAGE DES HÉROÏDES

CRÉATION SCÉNOGRAPHIQUE

En collaboration avec la scénographe Beatriz Kaysel, Baptiste Lopez, nous avons créé un espace inspiré par les reliefs et les hauteurs d'une île, en incorporant tous ses éléments caractéristiques tels que le rivage, le phare, la tour et les montagnes. Ce paysage maritime est constamment évoqué dans le texte d'Ovide, où les héroïnes sont toutes abandonnées sur le rivage d'une île quelconque.

Nous avons donc conçu une structure géométrique composée de praticables de différentes hauteurs, s'entremêlant les uns dans les autres. Deux îlots sont situés en fond de scène, l'un à cour et l'autre à jardin, reliés par un ponton de praticables. De plus, depuis l'îlot à jardin, une passerelle-escalier, également constituée de praticables, s'avance en dessinant la ligne de bord de scène à jardin.

Cette structure crée une sorte d'arène qui englobe le plateau et évoque également l'architecture des théâtres antiques. Nous avons ainsi construit un espace où se mêlent deux images puissantes : l'île habitée par les personnages héroïques de la mythologie gréco-romaine et le théâtre où évoluent les comédiennes. Fiction et réalité s'entrelacent.

Différents éléments viennent compléter ce dispositif : sur l'îlot à cour, trône un piano autour duquel les comédiennes se rassemblent pour chanter différents chœurs tout au long de la pièce, sous le regard bienveillant de deux grandes lunes dorées (ou phares), placées en hauteur à côté du piano. Sur l'îlot à jardin, au début de la pièce, se dresse une *jupe-rivière* avec une traîne mesurant onzemètres de long, confectionnée à partir de tissus argentés.

Cette *jupe-monument* se transforme tout au long de la pièce : d'abord en habit d'Ariane, puis en cours d'eau, ensuite en rocher, et enfin elle s'élève dans les hauteurs pour créer l'illusion d'une chute d'eau, qui se transforme plus tard en rideau, d'où apparaît le personnage d'Hélène, la plus belle femme du monde.

Un morceau rectangulaire d'étoffe dorée se présente lors de la scène de Médée et nous sert à imaginer une piscine, avant de se transformer en cape pour vêtir la reine d'Ithaque, Pénélope.

Un portant avec des costumes glisse derrière la passerelle reliant les îlots, ramenant les comédiennes à la salle de répétitions, tandis qu'elles se métamorphosent en divers personnages sous les yeux du public.

Ce paysage maritime, dominé par les couleurs or et argenté, évoque davantage la nuit ou l'aube, avec une atmosphère minérale, lunaire et froide.

Enfin, pour compléter ce paysage, nous avons

- 4 cubes de formes distinctes et mobiles, qui remplissent différentes fonctions selon les scènes jouées : pupitre (Ariane/la minute du mythe), tour (Hypsipyle), trône (Médée), rocher (Didon), etc.

- Trois instruments de musique : une basse électrique, une guitare acoustique et un cajon, ainsi que deux micros sur pied, utilisés dans différents tableaux.

- La projection des titres (noms des héroïnes), toujours intégrée dans la scénographie, pour donner un rythme à la dramaturgie composée de tableaux-chapitres scéniques.





Pénélope

*Coucou Ulysse,
Comment ça va ? Comment ça va vraiment ?
Vraiment-vraiment.
Sur quelle mer es-tu maintenant ? Quelle eau te retient ?
Des fois, de rares fois, je pense à toi.
Beaucoup de choses se sont passées avec moi et je me
demande si on se reconnaîtrait en se revoyant.
Tu sais que ton image est devenue floue ?
...
Aujourd'hui je gouverne Itaque et j'adore ça.
J'ai à présent la légitimité du règne et je ne compte pas
m'en défaire.
...
Tu as du vieillir toi aussi.
Es-tu un peu chauve ?
Avec un petit bide, quelques rides autour des yeux ?
Je suis très différente de celle que tu as connu.
Je ne sais pas si je t'aime encore.
J'ai trop attendu Ulysse. Beaucoup trop.*

*Extrait du texte écrit collectivement lors du
processus de création*

Hélène

*Pourtant elle ne s'était jamais trouvée
particulièrement jolie, et elle savait qui était la
plus belle femme du monde. C'était une de ses
amies, camarade de jeux, au corps agile, intrépide
et insolente, tout le contraire d'Hélène. Un jour
qu'elles sortaient des eaux égéennes, une brise
avait fait frissonner la peau de son amie, et le
soleil qui jouait dans les gouttes avait illuminé
une constellation sur son corps. A cet instant,
Hélène avait su qu'elle était en train de devenir
femme. Elle avait su aussi que son amie, qui venait
d'éveiller en elle un désir si fort qu'elle avait cru en
mourir, était la plus belle femme du monde.*

*Extrait du texte écrit par Lucie Brandsma lors du
processus de création*



Les Héroïdes - Extraits

Lettre d'Énée à Didon

*Je suis un amoureux de seconde main, tout se
transforme, on fait l'amour et après je peux devenir
ton dramaturge, ton musicien, ton confident, un
héros même, ce que tu veux, j'ai la tendresse mou-
vante, je prendrai la seconde peau de ton choix, dis-
moi, je pourrais oublier ma quête et rester ici, je res-
sens ça, très fort, tu es belle, je t'écrirai des poèmes,
j'ai envie de te raconter ma vie d'une traite, Troie,
l'exil, l'abandon d'une femme, je te sens bienveil-
lante, puissante et bienveillante, tiens tu peux uti-
liser ça pour te faire un coussin, on n'est pas obligés
de faire l'amour, c'est fou ces arbres qui dansent au
dessus de nous, je n'avais jamais vécu ça.*

*Extrait du texte écrit par Alice Barbosa lors du
processus de création*



FLAVIA LORENZI

MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE



D'origine brésilienne, Flavia Lorenzi a parcouru un chemin singulier entre Paris et São Paulo. Son parcours artistique est marqué par une quête incessante de découverte et d'exploration.

Dès l'âge de 18 ans, Flávia s'est plongée dans l'univers de l'art dramatique à São Paulo, où elle s'est formée au théâtre en tant que comédienne et a suivi plusieurs formations de danse et improvisation. En 2004, elle a cofondé la compagnie **Antikatartika Teatral**, avec laquelle elle crée plusieurs spectacles et tourne dans tout le Brésil.

Déterminée à développer son art, Flávia fait le grand saut et s'installe à Paris en 2008. Elle y obtient une maîtrise en Études Théâtrales à la Sorbonne-Nouvelle (Paris III), où elle a mené une recherche à la croisée du théâtre et de la danse. Sa passion et sa vocation l'ont rapidement amenée à collaborer avec des compagnies et des metteurs en scène renommés, tels que le Théâtre du Soleil, Antonio Araujo (Teatro da Vertigem), Yoshi Oïda, Frode Björnstad (Théâtre du Radeau), Marcus Vinicius Borja, Laëtitia Guédon, Janaina Leite et plus récemment Luca Giacomoni.

En 2012, Flávia a donné naissance à sa compagnie de théâtre, **BrutaFlor**, qui incarne son identité artistique. Le premier spectacle de la compagnie, *Fleur d'Obsession*, d'après les œuvres du célèbre dramaturge brésilien Nelson Rodrigues, a été soutenu par l'Ambassade du Brésil avec une coproduction du **Théâtre de l'Opprimé**. Depuis lors, Flávia a créé d'autres spectacles, dont *Sujet pour une petite nouvelle, une variation de La Mouette de Tchekhov*, avec une résidence de création à **La Fonderie** (Théâtre du Radeau), *Antigone*, d'après de Bertolt Brecht, créé et joué à "Un festival à Villeréal". Son travail avec la Cie

BrutaFlor a également abouti à la création de *Les étoiles de notre ciel*, un spectacle présenté au **Théâtre du Soleil** en janvier 2019.

Parallèlement à son engagement artistique, Flávia s'investit dans la transmission de son expérience. Depuis 2014, elle intervient en tant que metteuse en scène à la **Libre École Rudolf Steiner**, où elle guide les élèves dans l'exploration du répertoire classique. Son intérêt pour l'enseignement se prolonge également au lycée, où elle est chargée de la spécialité théâtre en classe de seconde depuis 2021.

Flávia a également l'occasion de collaborer avec **Tino Sehgal**; elle a été performeuse pour l'œuvre *This Progress* au **Palais de Tokyo** en 2016.

En septembre 2017, elle joue et assume la préparation corporelle de la pièce *Bacchantes*, mise en scène par Marcus Vinicius Borja dans le cadre du **Sacre au CNSAD**.

L'année 2020 Flávia a eu le privilège d'accompagner et de collaborer au processus de création de *L'île d'or* au **Théâtre du Soleil**, dirigé par **Ariane Mnouchkine**.

En 2021 la création de son nouveau spectacle, *Les Héroïdes* débute par une résidence de création au **Théâtre/13** à Paris, ainsi que de la participation au **Festival Fragments#9**. *Les Héroïdes* est créé en janvier 2023 à l'**Équinoxe-Scène Nationale de Châteauroux**.

En avril 2022, Flávia est retournée au Brésil pour y travailler pendant deux mois où elle a collaboré avec le célèbre metteur en scène Nelson Baskerville à l'école d'art dramatique (EAD) de São Paulo, co-mettant en scène la pièce *Ostinato*.

CIE BRUTAFLOR

PARCOURS ET DÉMARCHES ARTISTIQUES



BrutaFlor est une compagnie de théâtre dans le paysage scénique français s'inscrivant dans un désir de création, pluridisciplinarité, partage et transmission.

Elle fut fondée en 2013 par la comédienne et metteuse en scène **Flavia Lorenzi**, lors de la création du projet *Les 100 visages de Nelson Rodrigues*, avec la subvention de l'**Ambassade du Brésil à Paris**. Projet destiné à rendre hommage au dramaturge brésilien Nelson Rodrigues, à l'occasion de son centième anniversaire. En plus de différentes tables rondes organisées avec **La Sorbonne-Nouvelle**, elle co-produit avec le **Théâtre de l'Opprimé** à Paris la première création théâtrale de la compagnie, *Fleur d'Obsession*.

En 2014, BrutaFlor crée *Sujet pour une petite nouvelle – Une variation de La Mouette d'Anton Tchekhov*. En résidence de création à **La Fonderie** (Le Mans), la pièce est ensuite créée au **Théâtre de l'Opprimé**, à Paris, avec le soutien de la **Spedidam** et de la **Ville de Paris** (Paris Jeunes Talents).

En mai 2017, la compagnie revient en résidence à **La Fonderie**, pour sa création *Les étoiles de notre ciel*. Flavia poursuit son exploration d'une écriture de l'intime en s'emparant cette fois-ci d'une matière non théâtrale, celle de journaux intimes de jeunes gens pendant la guerre, au travers de différents conflits du XXème siècle.

La dramaturgie se construit à partir du recueil *Paroles d'enfants dans la guerre* de Zlata Filipovic, et *Derniers témoins* de Svetlana Alexievitch. Ici l'adresse directe au public est privilégiée, tout en proposant des immersions dans différents tableaux, époques, par la lumière, la vidéo, la musique, les corps de quatre acteurs venant tour à tour transmettre les paroles de ces différents jeunes gens.

Avec la volonté d'associer des publics variés à chacune de ses créations, la compagnie a d'abord présenté des étapes de travail de cette création dans différents lieux alternatifs privilégiant ainsi le rapport au public, comme par exemple dans une salle polyvalente à Versailles (dans le cadre du Mois Molière), à l'école Perceval à Chatou, à La Libre École de Verrières-le-Buisson, à l'Historial du Soldat Paysan (dans le cadre du Centenaire 14-18). Puis la version finale du spectacle voit le jour en janvier 2019 au **Théâtre du Soleil**, avec le soutien de la **Ville de Paris** (Aide à la Diffusion), **La Mission du Centenaire 14-18** et la **Spedidam**.

En juillet 2018, BrutaFlor est invitée au « **Un festival à Villeréal** » dans la Nouvelle-Aquitaine, et crée *Antigone* d'après Bertolt Brecht. La pièce créée in situ dans le village de Villeréal se joue en extérieur, commençant sur l'allée du cimetière du village pour finir dans un terrain vague voisin, à la tombée de la nuit. L'adresse directe au public des personnages de la tragédie et l'écriture de Brecht, permettent à nouveau cette exploration d'un fil tendu entre réel et fiction, une abolition du quatrième mur et la notion du « jeu/non jeu » des acteurs.rices, chère à la compagnie. En outre, le dialogue avec la musique - qui existait depuis la création de *La Mouette* - est d'autant plus assumé, avec

une équipe composée des comédiennes-musiciennes et exclusivement féminine.

Le désir de faire dialoguer texte antique avec point de vu et texte contemporain, le travail sur la choralité et le féminin, la collaboration avec des artistes pluridisciplinaires, sont des points d'ancrage qui vont être par la suite approfondis et développés avec *Les Héroïdes*.

En 2021, BrutaFlor commence donc son nouveau projet théâtral et musical, une écriture de plateau autour de l'œuvre de jeunesse d'Ovide *Les Héroïdes*. La première résidence de création du projet a lieu en février 2021 au **Théâtre 13**, puis BrutaFlor sera parrainée par **Mains d'œuvres** dans le cadre du **Festival Fragments #9**, produit par **La Loge – Paris**. La maquette des *Héroïdes* est donc présentée en octobre 2021 au **Grand Parquet** (**Théâtre Paris Villette**), et en janvier 2022 à l'**Équinoxe – Scène Nationale de Châteauroux**. La création du spectacle a lieu en janvier 2023 à l'**Équinoxe**, où la compagnie est accueillie en résidence de création.

En parallèle à cette création, BrutaFlor accompagne le projet *J'ai appris à nager maman !*, un seul en scène d'auto-fiction - conçu, écrit et joué par Maïe Degove et co-mis en scène avec Flavia Lorenzi - projet soutenu par **Montevideo – Centre d'Art (Marseille)**, **le CENTQUATRE**, **La Ferme Godier**, **l'Annexe de Romainville** et le **Théâtre Paris Villette**.

Sur le plateau des Héroïdes

Ayana Fuentes-Uno

Elle grandit entre la France et le Japon, influencée par ses racines hispaniques.

Explore le monde des arts d'abord par la musique, en compagnie de son piano, pour découvrir un peu plus tard le théâtre.

Depuis quelques années elle joue et collabore dans plusieurs projets mêlant théâtre et musique, notamment aux côtés de Julien Kosellek et Marcus Borja.

En parallèle, Ayana développe son travail personnel de compositrice vers une musique au-delà des frontières géographiques, en quête d'un paysage sonore ensorcelé.

Capucine Baroni

Comédienne de formation, Capucine découvre la musique un peu plus tardivement. Elle décide d'explorer sa voix et commence sa formation de chanteuse lyrique au CRD Jean Wiener. Elle intègre ensuite la classe de Pierre Kuzor au CRR de St Maur des Fossés, où elle étudie le répertoire de mezzo-soprano.

Dans le théâtre elle collabore avec plusieurs compagnies, notamment la compagnie QG, sous la direction de Claire Lapeyre Mazérat.



Alice Barbosa

Alice travaille sur le récit de soi et la poétisation du quotidien dont elle tente de faire œuvre, à travers le théâtre, la photographie et les arts plastiques. Parisienne depuis toujours, elle décide de migrer vers le sud pour se rapprocher de la mer et d'une vie plus douce.

Artiste multi-facettes, dans le théâtre elle collabore avec plusieurs compagnies émergentes, notamment avec L'Éventuel Herrison Bleu.

Parallèlement, elle développe un travail de pédagogie et de photographie, notamment pour Le Recho association dont elle est la co-fondatrice, qui crée du lien entre réfugiés et bénévoles par la cuisine.

Juliette Boudet

Passionnée par le chant lyrique, Juliette joue aussi du piano, de la guitare et s'essaie à l'accordéon. Au théâtre elle s'est formée au GRR de Versailles et à l'Ecole du Studio d'Asnières. En juillet 2021 elle joue au Festival d'Avignon sous la direction de Laëtitia Guedon en Penthésilé.e.s/Amazonomachies. Juliette aime la forêt et la polyphonie.

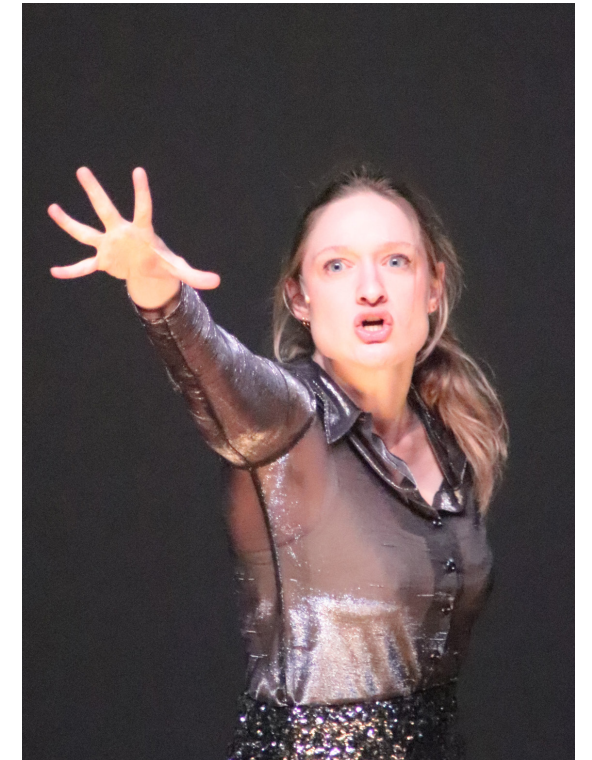
Lucie Brandsma

Lucie aime chanter et s'essaie de temps à autre au piano. Elle écrit, met en scène et joue !

Lucie a fondé le collectif GWEN avec ses camarades de promotion du Studio d'Asnières.

*Récemment son texte, **Des filles sages** a été lauréat de l'ARTCENA.*

Elle s'intéresse particulièrement aux écritures contemporaines et à leurs formes collectives, où se joue la force de la collaboration entre les artistes.



Rita Grillo

Rita est brésilienne, vivant entre Paris et São Paulo depuis plusieurs années.

Sa passion est jouer, au cours des ses "allers-retours" elle a travaillé avec Catherine Marnas, Anne Kessler (Comédoo Française), Eva Doumbia, Julien Duval, Miguel Israilevich, Vanessa Bruno, Mariana Vaz entre autres. Au Brésil et en France elle poursuit sa carrière de comédienne, participant à de nombreux projets, en se nourrissant continuellement des deux cultures théâtrales.

Rita est également professeur de théâtre et enseigne actuellement au conservatoire du XIVe arrondissement de Paris.

Équipe de création des Héroïdes

Baptiste Lopez Direction musicale

Baptiste Lopez entame ses études de violon au Mexique dès l'âge de cinq ans. De retour en France, il se forme auprès de Jean Lénert au Conservatoire National de Paris. C'est au sein du CNSM de Paris, dans la classe de Jean-Jacques Kantorow, qu'il remporte en 2005 le Premier Prix de Violon.

Depuis 2018, il occupe le poste de premier violon à l'Orchestre de Chambre de Bâle, en Suisse. Par ailleurs, Baptiste joue depuis de nombreuses années sous la direction du célèbre chef d'orchestre Philippe Herreweghe.

Il est l'un des membres fondateurs de l'octuor "Nothorn light", un ensemble dédié à l'exploration de la musique de chambre pour cordes et vents du XVIIIe siècle, ainsi que du "Quatuor Edding", dont il est le premier violon.

Dans le domaine théâtral, il collabore depuis plusieurs années aux créations de Flavia Lorenzi, avec qui il entretient une grande complicité artistique.

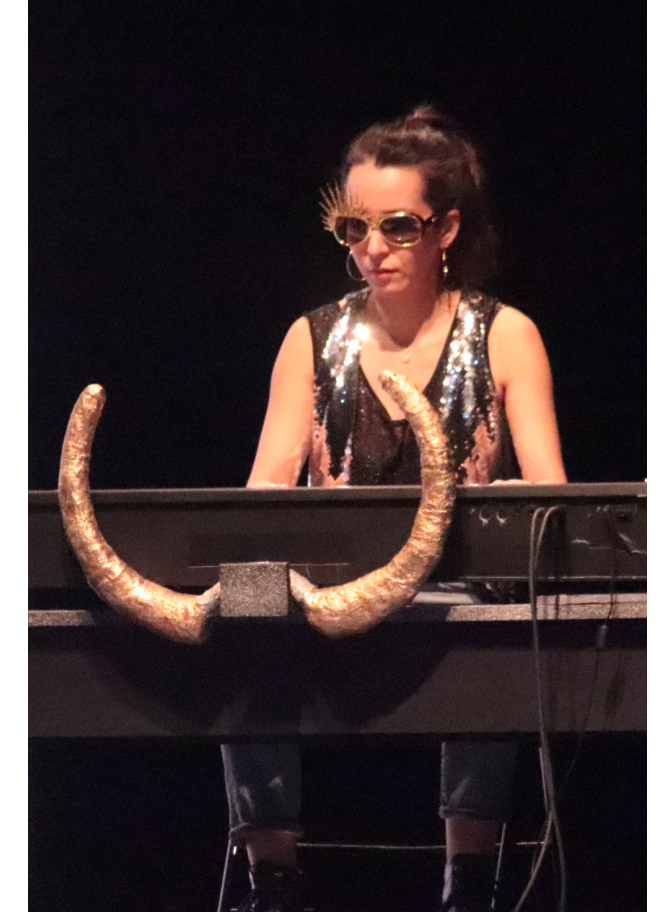
Manu Figueiredo Assistante à la mise en scène

D'origine brésilienne, Manu est comédienne, chargée de production et professeur de théâtre. Depuis 2021 elle travaille entre Paris et São Paulo dans divers projets culturels. Manu a d'abord vécu en Angleterre et en 2021 a déménagé à Paris, où elle fait un master de théâtre à Paris 8. Diplômée de l'École Philippe Gaulier, Manu aujourd'hui y enseigne en tant qu'intervenante. En 2022 elle crée avec le Grupo Saga (São Paulo – Brésil), le spectacle « Entre-cy », une libre adaptation de Cyrano de Bergerac destinée au jeune public, ayant pour fil conducteur les questions liées à l'image de soi, le genre et le racisme. Dès l'âge de 18, Manu a travaillé avec diverses compagnies brésiennes en tant que comédienne et chargée de production. En 2019 elle participe au Festival Fringe en Écosse, avec le projet « Never heard of it ».



Luar Maria Direction du mouvement

Luar Maria est chorégraphe, danseuse et chercheuse titulaire d'un doctorat en danse réalisé dans le cadre d'une cotutelle de thèse entre l'Université Fédérale de l'État de Rio de Janeiro et l'Université Paris VIII (2019). Après avoir étudié le théâtre, elle se forme en danse contemporaine et parallèlement débute son parcours d'interprète au Brésil. Depuis 2010, elle participe à de nombreux projets au théâtre, en danse ou en performance, puis signe elle-même des créations dont elle privilégie les questionnements autour d'une « dramaturgie du geste ». Elle enseigne régulièrement dans des écoles de formation chorégraphique et théâtrale. Lauréate 2020 de l'Institut français, elle a développé sa dernière création chorégraphique dans le cadre d'une résidence artistique à la Cité internationale des arts de Paris.



Charlotte Espinosa Création costumes

Enrichie par plusieurs années dans le milieu de la mode et de la décoration d'intérieur, la broderie lui semble une technique sans limite. Elle découvre par hasard la marbrure sur papier — technique de projection d'encre sur l'eau transférée sur papier — et entrevoit, dans sa dimension aléatoire et ses contraintes, une source d'inspiration. Elle utilise alors cette technique pour créer ses propres tissus, lesquels déterminent les couleurs et les formes de ces créations finales. Après s'être imprégnée de différentes cultures au travers de ses voyages, exploré la broderie sous toutes ces formes, elle cherche à traverser sensiblement les notions de transparence, de lumière, d'espace et de temps. Elle met en œuvre ces intuitions dans le milieu textile et fait émerger des objets de ces recherches, au croisement de l'artisanat et du design.

CONTACTS

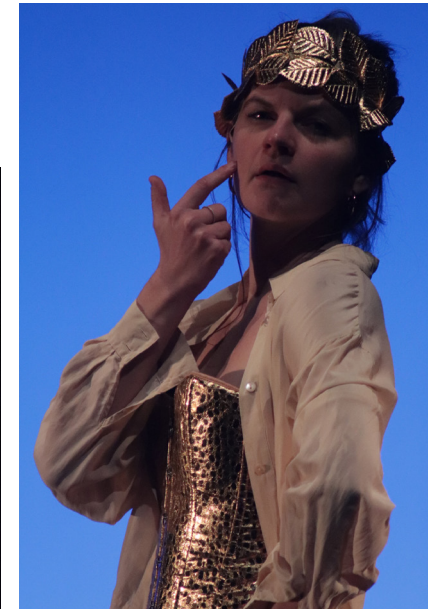
CIE BRUTAFLOR

Coordonnées
N°SIRET
793 875 741 00019
SIEGE SOCIAL
144, Avenue des Etats-Unis
Versailles 78000

Mise en scène
Flavia Lorenzi
flavilorenzi@gmail.com
0614649040

Diffusion
Thomas Perriau
thomas.bebonp@gmail.com
0643228781

Cie BrutaFlor
ciebrutaflor.com
ciebrutaflor@gmail.com
facebook.com/cie.brutaflor
@ciebrutaflor



Crédit photos Mar Flores Flo et Robson Barros.